

Djournieh, Le 1^{er} Mai 1931.

Le Liban - Syrie.

TDVİSAM
Kütüphane Arşivi
No RTB-9-1

Mon Cher Mohammed Bey!

J'ai reçue avec une vive joie - presque enfantine! - vos lettres et vos charmants sonnets, qui reflètent dans leur limpidité la candeur de votre belle âme; et leur suave mélodie m'a donné l'illusion, vraiment impressionnante, d'avoir entendu votre propre voix! Je me suis donc rappelé de toutes les circonstances extraordinaires qui m'avaient fourni l'heureuse chance de vous connaître à Lemalek et de reconnaître en même temps votre merveilleux tempérament d'artiste et de poète-né. L'oiseau bleu de votre amour m'a entraîné encore plus loin: à l'insouciant période de ma plus belle enfance passée en communion (c'est-à-dire en ^{relation} amour sincère!) avec la Nature, toujours jeune, féconde et Belle!

Que c'est heureux d'avoir ébranlé avec un peu de musique l'âme morose d'un vieil ami en exil! Je vous en remercie de tout mon cœur. Mais je tiens encore à vous exprimer ma parfaite satisfaction de vous voir réaliser, avec beaucoup de succès, les grandes qualités que j'avais prévues et découvertes en vous, bien avant vos amis familiers. J'avais pu reconnaître en une étincelle - à peine perceptible à l'œil nu au firmament - l'indice d'une belle étoile en

II
voie d'évolution. Voilà comment, en effet, votre âme s'étoile
maintenant - selon votre propre expression! - à mon firma-
ment! Je suis donc excusable si ma prévision - dans votre
cas - me rend un peu fier de l'acuité de mon intuition,
c'est à dire... de mon sens intime.

Eh Bien, mon cher Mohammed Bey! Je vous féli-
cite; c'est trop dire. Il n'y a rien de mieux à vous
dire en cette circonstance, tout en étant sûre que c'est
une vraie félicité d'être un si bon poète déjà à votre
âge.

Ma lettre aurait pu finir ici, si la première phrase
de la vôtre ne m'~~avait~~^{eût} donné l'occasion et le désir de vous
exprimer mon opinion toute personnelle sur certaines ques-
tions importantes qui vous intéresseraient, et cela, dans l'in-
tention pure et simple de vous être utile et serviable.

III

Vous dites que vous avez mis rime après rime comme elles venaient sans vous occuper des règles de la prosodie.

Mais c'est très bien ce que vous faites; de la prosodie, ne vous en occupez guère d'avance! Vous savez bien que les nez sont créés avant les lunettes!. D'ailleurs tout le monde peut apprendre la prosodie, sans pouvoir être poète. Ce qui importe, dans l'art, ce sont les vraies qualités d'artiste, qui ne peuvent jamais être acquises par l'enseignement. Je n'entends certainement pas vous conseiller de négliger à tout jamais les règles de la technique, qui deviennent de plus en plus nécessaires pour l'exécution d'une œuvre d'art, suivant le progrès de l'art et le perfectionnement de ses méthodes. Mais je veux dire que la prosodie n'est pas (l'indispensable). Vous devez bien savoir que l'ancienne et glorieuse Grèce avait produit les plus grands génies du monde, comme écrivains et poètes, bien avant de penser à réglementer le discours et fonder la grammaire, la syntaxe, la prosodie ou la Poétique Rhétorique.

N'empêchez donc jamais l'élan de votre inspiration en voulant lui imposer des règles purement conventionnelles! Il vous suffit (pour le moment!) de mettre rime après rime et d'éviter les fautes impardonnables du langage seulement. Au moment où vos sentiments bouillonnent, laissez donc que votre inspiration surgisse de ce tourbillon émotionnel, dans toute sa belle nudité virginale, comme Vénus

naissant des écumes.

Sachez bien que l'art est l'expression émotionnelle de la Vie Universelle dans ses manifestations infinies, et qu'il serait non seulement stupide, mais vraiment impossible de pouvoir contenir la Vie — qui déborde toujours — dans le cadre étroit de nos mesquines idées et de nos gauches et misérables hypothèses; des barrages en somme!. Car qu'est-ce la philosophie, l'esthétique ou la science? si ce n'est qu'une connaissance approximative et relative reposant sur une hypothèse ou une théorie si vous voulez bien; mais n'est pas en tout cas, un échafaudage en l'air?! Qui peut prétendre avoir connu la Réalité des choses?..

Vous serez peut-être étonné, mon cher ami, d'entendre ce discours de la bouche d'un vieux philosophe, c'est-à-dire d'un penseur qui a passé quarante années de sa vie à la recherche systématique de la Vérité et à confectionner des hypothèses pour ^{se} la rendre intelligible et l'expliquer. Eh bien, c'est précisément en ma qualité de philosophe honnête et modeste que je me suis permis de vous dire que toutes nos connaissances — en tant que connaissance! — ne reposent que sur des hypothèses; et que ces hypothèses (pures créatures de notre intelligence bornée mais constructive!) sont bien incapables de pouvoir comprendre, contenir et exprimer adéquatement toute la Réalité telle quelle!

Nous avons bien certainement besoin d'inventer des hypothèses, pour rendre plus ou moins intelligibles toutes les choses

V
qui nous entourent et qui - tout en étant des Vérités évidentes par elles-mêmes - ne sont pas moins que des énigmes pour le penseur. Nous voulons découvrir la vraie signification des choses non seulement pour la satisfaction pure et simple de notre intelligence (toujours curieuse et inquisitive!) mais bien aussi pour tirer partie d'une telle connaissance utile et compréhensive, dans la conduite de la vie humaine. C'est pour cela que nous faisons des hypothèses, et nous ne pouvons jamais nous en passer tant que nous tenons à découvrir la signification des choses à travers le Procédé de la Nature. C'est dans notre intérêt!

Cela dit, je m'efface de votre présence comme philosophe pour vous parler comme un poète, qui est par son tempérament même, beaucoup plus intimement en rapport avec la Réalité, que n'importe quel autre type humain.

Pour le poète, c'est bien la Vie qui est La Vérité Suprême, L'Être Absolu ou le Dieu Créateur que tous les grands Génies de l'humanité ne se sont pas lassés de chercher, d'atteindre et de comprendre. Or, tout est animé autour de nous, et nous - l'être humain! - nous avons le privilège de représenter la Vie Universelle dans sa plus intense activité consciente possible, et même de pouvoir contenir dans notre Moi cette vie qui tend à déborder toujours. Notre conscience embrasse et contient en effet tout l'Univers accessible (réduit en éléments de connaissance!) en passant par le prisme de notre personnalité ~~reflective~~ et par le prisme de notre personnalité ~~émo-~~ émo- ~~successivement~~ et par le prisme de notre personnalité

VI
émotive successivement. C'est-à-dire: par notre personnalité
sentimentale ^{d'abord} et par notre personnalité intellectuelle ensuite.

Le vrai Artiste est celui qui est doué d'une émotivité
saine, intarissable et créatrice qui le tient constamment en
communion avec la Belle Nature toujours jeune et féconde
et ^{qui est la} source de la Vie, comme je l'ai déjà dit. Et quand je
dis Nature, je n'en exclue pas la nature humaine qui est
le plus étonnant réservoir (permettez-moi ce mot banal je vous
prie!) de vie ^{condensée et accumulée} sous forme de volonté, d'émotion et d'idée.

Il est superflus de vous dire que la personnalité essen-
tiellement émotive de l'artiste doit être servie par une intel-
ligence saine et lucide aussi. Sans cela on ne pourrait pas
être un Grand artiste. Tous les grands Génies artistiques étaient ainsi doués.

L'art est conditionné par deux sortes de capacités:
L'inspiration et l'exécution.

L'inspiration est la résultante d'une très vive émotion qui
remue notre Âme inconsciente très profondément et peut même
occasionner des illusions visuelles et auditives. Un très grand phi-
losophe de l'antiquité grecque, ^(Héraclite) avait déjà dit (avant 2500 ans!)
que notre âme est un Océan sans bornes ~~et~~ d'une profondeur
insondable. C'est ce que nous appelons notre Âme inconsciente.
La psychologie moderne prouve que Héraclite a dit une vérité
tout en ayant l'air de parler métaphoriquement. Moi, je crois
que toutes nos vives impressions - qui ne paraissent pas être utiles
immédiatement ~~utilité~~ utiles à la conservation de la vie - sont
emmagasinées en notre âme inconsciente, et ce n'est qu'après
avoir ~~et~~ été ressuscitées par une vive émotion, et rendues au seuil

VII

de la C conscience, que telles impressions sont œuvres ~~par~~ par l'artiste pour devenir poésie ou musique etc.

L'inspiration exige une liberté absolue, car le moindre entrave l'aurait estropié. Cette exigence découle de la nature même de la vie ~~est~~ émotionnelle de l'homme en général et ~~est~~ de ^{celle de} l'artiste plus particulièrement.

L'Exécution est cette ~~est~~ capacité, cette dextérité de pouvoir donner aux vives émotions humaines la meilleure expression ~~par~~ possible par tous les moyens disponibles pour objectiver ces émotions en œuvre d'art; par exemple pour faire vibrer une émotion avec l'archer, ou lui donner une forme plastique avec le pinceau, ou pour la pétrifier dans une statue etc.

Cette capacité ne peut pas se passer de la connaissance technique, par conséquent elle est susceptible d'amélioration par une éducation spéciale et par l'enseignement. On ne peut — à ce que je crois — prétendre à la liberté absolue dans la technique, on est obligé de suivre certaines règles spéciales.

Celui qui possède à un degré supérieur cette capacité d'exécution est un (virtuose). Les grands génies dans l'art sont des artistes très bien inspirés et des merveilleux virtuoses en même temps.

D'après ces opinions disparates — que je vous ai présentées si laconiquement — il s'ensuit très naturellement que la grande vertu essentielle de l'artiste doit être la sincérité. La nature de l'art étant incontestablement Subjective, la mission du vrai artiste est de pouvoir exprimer, selon ses propres moyens

VIII

et avec la plus profonde sincérité les vives émotions qu'il peut sentir plus que personne par ce qu'il est en communion avec la Nature. La vérité immédiate et intime pour l'artiste est la sincérité de ses sentiments, qui sont - comme états de conscience - des faits de première évidence; ~~qu'il~~ il est tenu de les exprimer sous une forme quelconque, en y apposant le cachet de sa personnalité; c'est-à-dire le style !.

Un grand Esthéticien contemporain: Eugène Verou, a eu donc bien raison de dire que (dans l'art la Sincérité tient lieu de Vérité.) Il faut retenir cette phrase comme une formule essentielle dans la philosophie de l'Art.

Le vrai artiste est en effet celui qui se sert de la matière brute comme moyen d'expression pour ~~objectiver~~ objectiver ses émotions afin de les rendre communicables aux autres. Michel-Ange qui fut un poète, un peintre, un sculpteur et un architecte de génie, a si merveilleusement rendu cette idée en quelques mots et en vers qu'il faudra toujours s'en souvenir:

in pietra od in candido foglio
che nulla ha dentro, et erri cio ch'io voglio!

c'est-à-dire:

((en cette pierre ou cette feuille blanche
qui ne contient rien, gît cela que je veux!))

Certes, il a voulu dire qu'il avait pris un morceau de pierre brute ~~qui~~ ne possédant aucune signification, (aucune forme précise) et l'avait taillé et modelée jusqu'à lui donner la forme vivante de son idée artistique, qui est l'effigie de sa propre personnalité. Voilà l'art dans sa plus noble acception!

IX

TOV 15AM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-9-9

Ainsi donc, l'art n'est pas simplement la copie de la Nature extérieure. La fonction vocationnelle de l'artiste n'est pas l'imitation plus ou moins fidèle des objets matériels, mais bien plutôt c'est l'expression sincère de l'émotion profondément humaine causée, suscitée ou ressuscitée par les objets extérieurs. Imiter les choses de la nature pour le bon plaisir pur et simple de pouvoir les imiter, c'est méconnaître la vraie signification de l'Art. Dans ce cas là l'œuvre d'art serait inutile et superflue devant l'original que tout le monde peut contempler mais qu'aucun artiste ne peut produire la pareille. Il n'y a personne de sensé qui puisse préférer un tableau représentant le coucher du Soleil - par exemple - à l'inimitable tableau-vivant du Soleil couchant à moins qu'à travers le tableau ne perce l'émotion que l'artiste a pu ressentir à la vue du magnifique spectacle du Soleil Couchant.

Tout ce qui est dans l'Univers accessible à nos sens, n'a acquiert une signification que par nous et pour nous. L'art est le langage émotionnel de cette signification, et il ne pourrait y avoir d'art sans signification!. Les choses extérieures sont pour la signification de l'art exactement comme les mots pour le langage ordinaire: des simples moyens d'expression, voilà tout!... Et voilà ce que j'entends par subjectivisme dans l'art. Je nie donc, implicitement que le soi-disant Réalisme - naturalisme soit le dernier mot dans l'art. Je crois avoir raison puisque l'un des chefs les plus incontestés de l'école Réaliste (Zola!) n'a pas pu s'empêcher de dire:
(L'art est un coin de la Nature vu à travers un tempérament!)

Vous dites que vous avez mis rime après rime
comme elles venaient sans vous occuper des règles de la
prosodie.

Mais c'est très bien ce que vous faites ; de la
ne vous en occupez guère d'avance : vous savez bien que les
rimes sont créées avant les lunettes ! D'ailleurs tout le monde
peut apprendre la prosodie, sans pouvoir être poète. Ce qui
importe, dans l'art, ce sont les vrais qualités d'artiste
qui ne peuvent jamais être acquises par l'enseignement.
Je n'entends certainement pas vous conseiller de négliger
à tout jamais les règles de la technique
qui deviennent de plus en plus nécessaires pour l'exécution
d'une œuvre suivant le progrès de l'Art et le perfectionnement
de ses méthodes. Mais je veux dire que la
prosodie n'est pas (l'indispensable). Vous savez bien
savoir que l'ancienne et glorieuse Grèce avait produit
les plus grands génies du monde, comme écrivains et
poètes, bien avant de penser à réglementer le discours
et fonder la grammaire, la syntaxe, la prosodie
ou la rhétorique.

et empêchez donc jamais l'élan de votre inspiration
en voulant lui imposer des règles purement conventionnelles.
Il vous suffit (pour le moment !) de mettre rime après
rime et d'éviter les fautes impardonnables du langage
seulement. Au moment où vos sentiments bouil-
lonnent, laissez donc que votre inspiration surgisse
de ce tourbillon émotionnel, dans toute sa belle nudité
virginale, comme Vénus naissant des écumes.
Sachez bien que l'art est l'expression émotionnelle

de la Vie Universelle dans ses manifestations infinies, et
pu' il serait non seulement stupide, mais vraiment
impossible de pouvoir contenir la Vie - qui déborde
toujours - dans le cadre étroit de nos mesquines idées
et de nos faibles et misérables hypothèses; de le faire
en somme! Car pu' est-ce la philosophie, l'esthétique
ou la science? Si ce n'est pu' une connaissance ap-
proximative et relative reposant sur une hypothèse
ou une théorie si vous voulez bien; mais n'est pas
en tout cas un échafaudage en l'air?! Qui peut prétendre
avoir connu la Réalité des choses?.

Vous avez peut-être étonné, mon cher ami, d'en-
tendre ce discours de la bouche d'un vieux philosophe,
c'est-à-dire d'un penseur qui a passé quarante années
de sa vie à la recherche systématique de la Vérité et à
confectionner des hypothèses pour se la rendre intelligible
et l'expliquer. Eh bien, c'est précisément en ma qualité
de philosophe honnête et modeste que je me suis permis
de vous dire que toutes nos connaissances - en tant que
connaissances! - ne reposent que sur des hypothèses; et
que ces hypothèses (pures créations de notre intelligente humanité
mais constructive!) sont bien incapables de pouvoir
comprendre, contenir et exprimer adéquatement toute
la Réalité telle quelle!

Vous avez bien certainement besoin d'inventer
des hypothèses, pour rendre plus ou moins intelligibles
toutes les choses qui nous entourent et qui - tout en étant
des Vérités évidentes par elles-mêmes - ne sont pas moins
pour des énigmes pour le penseur. Vous voulez découvrir
la vraie signification^{des} choses non seulement pour la
satisfaction pure et simple de notre intelligence (toujours

curieuse et impuissante!) mais bien aussi pour tirer
parti d'une telle connaissance utile et compréhensive
dans la conduite de la vie humaine. C'est pour
que nous faisons des hypothèses, et nous ne pouvons
jamais nous en passer tant que nous tenons à
connaître la signification des choses à travers le voile
de la nature. C'est dans notre intérêt!

Cela dit, je m'efface de votre présence comme
philosophe pour vous parler comme un poète, qui est
par son tempérament même, beaucoup plus intime-
ment en rapport avec la Réalité, que n'importe quel
autre type humain.

Pour le poète, c'est bien la Vie qui est la Vérité
Suprême, l'Être Absolu ou le Dieu Créateur que tous les
grands génies de l'humanité ne se sont pas lassés de
chercher, d'attendre et de comprendre. Or, tout est
animé autour de nous, et nous - l'être humain! -
nous avons le privilège de représenter la Vie Universelle
dans sa plus intense activité consciente possible, et même
de pouvoir contenir dans notre Moi cette vie qui tend
à déborder toujours. Notre conscience embrasse et
contient en effet tout l'Univers accessible (réduit
en éléments de connaissance!) en passant par le
prisme de notre personnalité émotive et par le prisme
de notre personnalité émotive successivement. C'est
à-dire: par notre personnalité sentimentale d'abord et
par notre personnalité ~~sentimentale~~ intellectuelle
ensuite.

L' vrai artiste est celui qui est doué d'une
émotivité saine, intransigeable et créatrice qui le tient

MAZLUM
Kütüphanesi Arşivi

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB.9-13

[Faint handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]

constamment en communion avec la Belle Nature
toujours jeune et féconde et qui est la source de la
vie, comme je l'ai déjà dit. Et quand je dis Nature,
je n'en exclue pas la nature humaine qui est le plus
étonnant réservoir (permettez-moi ce mot banal je
vous prie!) de vie condensée et accumulée sous
forme de volonté, d'émotion et d'idée.

Il est superflu de vous dire que la personnalité
essentiellement émotive de l'artiste doit être servie
par une intelligence saine et lucide aussi. Sans cela
on ne pourrait pas être un grand artiste. Tous
les grands génies artistiques étaient ainsi doués.

L'art est conditionné par deux sortes de capacités:
L'inspiration et l'exécution.

L'inspiration est la résultante d'une très vive
émotion qui remue notre âme inconsciente très profondé-
ment et peut même occasionner des illusions visuelles
et auditives. Un très grand philosophe de l'antiquité
grecque (Héraclite), avait déjà dit (avant 2500 ans)
que notre âme est un Océan sans horus d'une profon-
deur insondable. C'est ce que nous appelons notre
Âme inconsciente. La psychologie moderne prouve
que Héraclite a dit une vérité tout en ayant l'air
de parler métaphoriquement. Moi, je crois que tous
nos vives impressions - qui ne paraissent pas être im-
médiatement utiles à la conservation de la vie - sont
emmagasinées en notre âme inconsciente, et ce n'est
qu'après avoir été ressuscitées par une vive émotion, et
revenues au seuil de la conscience, que telles impressions
sont œuvrées par l'artiste pour devenir ~~très~~ poésie
ou musique, etc.

L'inspiration exige une liberté absolue, car

le moindre entrave l'aurait estropiée. Cette rigueur découle de la nature même de la vie émotionnelle de l'homme en général et de celle de l'artiste plus particulièrement.

L'Exécution est cette capacité, cette destinerie de pouvoir donner aux vives émotions humaines la meilleure expression possible par tous les moyens disponibles pour objectiver ces émotions en œuvre d'art; par exemple pour faire vibrer une émotion avec l'archer, ou lui donner une forme plastique avec le pinceau, ou pour la pétrifier dans une statue etc.

Cette capacité ne peut pas se passer de la connaissance technique, par conséquent elle est susceptible d'amélioration par une éducation spéciale et par l'enseignement. On ne peut — à ce que je crois — prétendre à la liberté absolue dans la technique, on est obligé de suivre certains règles spéciales.

Celui qui possède à un degré supérieur cette capacité d'exécution est un (virtuose). Les grands génies dans l'art sont des artistes très bien inspirés et des merveilleux virtuoses en même temps.

D'après ces opinions disparates — que je vous ai présentées si laconiquement — il s'en suit très naturellement que la grande vertu essentielle de l'artiste doit être la sincérité. La nature de l'art étant incontestablement subjective, la mission du vrai artiste est de pouvoir exprimer, selon ses propres moyens et avec la plus profonde sincérité les vives émotions qu'il peut sentir plus que personne parce qu'il est en communion avec la nature. La vérité immédiate et intime pour l'artiste est la sincérité de ses sentiments, qui sont — comme état de conscience — des faits de première évidence, qu'il est tenu de les exprimer sous une forme publique en y apposant le Casket de sa personnalité; c'est-à-dire le style!

Un grand esthéticien contemporain : Eugène Veron, a eu donc bien raison de dire que (dans l'art la sincérité tient lieu de Vérité). Il faut retenir cette phrase comme une formule essentielle dans la philosophie de l'Art.

Le vrai artiste est en effet celui qui se sert de la matière brute comme moyen d'expression pour objectiver ses émotions afin de les rendre communicables aux autres. Michel-Ange qui fut un poète, un peintre, un sculpteur et un architecte de génie, a si merveilleusement rendu cette idée en quelques mots et en vers qu'il faudra toujours s'en souvenir :

in pietra od in candido foglio

che nulla ha dentro, et ovvi ciò ch'io voglio!

C'est-à-dire :

« en cette pierre ou cette feuille blanche
qui ne contient rien, qùt est là que je veux! »

Certes, il a voulu dire qu'il avait pris un morceau de pierre brute ne possédant aucune signification, aucune forme précise, et l'avait taillée et modelée jusqu'à lui donner la forme vivante de son idée artistique, qui est l'effigie de sa propre personnalité. Voilà l'art dans sa plus noble acception!

Or donc, l'art n'est pas simplement la copie de la nature extérieure. La fonction vocationnelle de l'artiste n'est pas l'imitation plus ou moins fidèle des objets matériels, mais bien plutôt c'est l'expression sincère de l'émotion profondément humaine causée, suscitée ou ressuscitée par les objets extérieurs. Imiter les choses de la nature pour le bon plaisir pur et simple de pouvoir les imiter, c'est méconnaître la vraie signification de l'art. Sans ce cas là l'œuvre d'art serait inutile et superflu devant l'original que tout le monde peut contempler mais

qu'aucun artiste ne peut produire la pareille. Il n'y a personne de sensé qui puisse préférer un tableau représentant le coucher du soleil - par exemple - à l'immuable tableau vivant du soleil couchant, à moins qu'à travers le tableau ne perce l'émotion que l'artiste a pu ressentir à la vue du magnifique spectacle du soleil couchant.

Tout ce qui est dans l'univers accessible à nos sens, n'acquiert une signification que par nous et pour nous. L'art est le langage émotionnel de cette signification, et il ne pourrait y avoir d'art sans signification. Les choses extérieures sont pour la signification de l'art exactement comme les mots pour le langage ordinaire : des simples moyens d'expression; voilà tout!... Et voilà ce que j'entends par subjectivisme dans l'art. Je nie donc, implicitement que le soi-disant Réalisme - naturalisme soit le dernier mot dans l'art. Je crois avoir raison puisque l'un des chefs les plus incontestés de l'école Réaliste (Zola!) n'a pas pu s'empêcher de dire:

(L'Art est un coin de la Nature vu à travers un tempérament!)

le langage émotionnel de cette signification, et il ne pourrait y avoir d'art sans signification. Les choses extérieures sont pour la signification de l'art exactement comme les mots pour le langage ordinaire : des simples moyens d'expression, voilà tout!... Et voilà ce que j'entends par le subjectivisme dans l'art. Je nie donc, implicitement que le soi-disant Réalisme - naturalisme soit le dernier mot dans l'art. Je crois avoir raison puisque l'un des chefs les plus incontestés de l'école Réaliste (Zola!) n'a pas pu s'empêcher de dire:

(L'art est un coin de la Nature vu à travers un tempérament!)